Table des matières
Inhaltsverzeichnis

Message du président	3
Botschaft des Präsidenten	*4*
LVT : Un 50ème rugissant	5
LVT : Eine dynamische Fünfzigerin	*7*
Volume de la clientèle suivie en 2003/2004	8
Anzahl der betreuten Klienten	*8*
Historique LVT	9
Centres d'Aide et de Prévention (CAP LVT)	12
LVT Beratungs- und Präventionsstellen (Zusammenfassung)	*18*
Foyers Rives du Rhône et François-Xavier Bagnoud	19
Villa Flora	25
Via Gampel	31
Bilan cumulé au 31.12.2004	35
Comptes d'exploitation des l'exercices 2003 – 2004	36
Excédents des dépenses avant subventions	37
Rapport de l'organe de contrôle	38
Composition du Comité LVT au 31.12.2004	39
Adresses utiles	40

Membres du Comité LVT au 31.12.2004

Président
Jean-Pierre **BLANC**
Directeur clinique genevoise, Montana

Vittorio **LUZZI**
Pharmacien, Sion

Me Jérôme **EMONET***
Juge cantonal, Sion

Dominique **DECAILLET***
Responsable Communication, Sion

Dr Georges **DUPUIS**
Médecin cantonal, Sion

Dr Ingemar **STEC**
Médecin, PZO Brigue

Dr Hannelore **LUY**
Médecin FMH, Martigny

Stéphane **MARQUIS**
Expert comptable, Sion

Dr Christian **MONNEY****
Médecin-Directeur adjoint IPVR, Resp. des Services ambulatoires, Martigny

Me Hermann **MURMANN**
Juge cantonal, Agarn

Simon **DARIOLI**
Chef Service de l'Action sociale, Sion

Mariette **FURRER RUPPEN**
Pharmacien cantonal, Sion

Pierre-Angel **PIASENTA**
Président de Commune, Salvan

Dr Lothar **MATTER**
Médecin FMH, Vouvry

Me Doris **VOGEL***
Avocate et notaire, Brigue

Jean-Daniel **BARMAN**
Secrétaire général LVT
(voix consultative)

* Président(e) de Commission de gestion
** Président de la Commission Concept

Message du président

Nommé Président en juin 2003, je me suis retrouvé ballotté dans les turbulences financières nées du changement du système de financement et rapidement précipité dans les préparatifs d'un jubilé significatif, à savoir les 50 ans de la LVT. Au-delà des discours politiques et de l'obsession du respect du protocole, j'ai pensé, à cette occasion, prioritairement aux nombreuses personnes qui, année après année, sollicitent l'intervention des centres résidentiels Via Gampel, Villa Flora, Rives du Rhône et François-Xavier Bagnoud ainsi que des centres régionalisés d'aide et de prévention.

Quel message les personnes dépendantes d'alcool, de médicaments ou de drogues nous adressent-elles ? Où puisent-elles le courage d'affronter leur maladie ? Ne sont-elles pas les révélateurs d'une société en manque de valeurs, de limites voire de repères ? Comment peut-on les soutenir dans leur démarche vers l'autonomie ? Que leur a-t-il manqué dans leur vie pour tomber dans la dépendance ?

Ce 50ème anniversaire de la LVT a pris dès lors un autre sens. Ce n'était plus le simple anniversaire d'une institution comme il en existe tant, un jubilé parmi d'autres, mais plutôt une occasion d'honorer le courage et la persévérance de toutes ces personnes qui luttent pour redonner un sens à leur vie et retrouver une autonomie.

Ce jubilé offre aussi l'opportunité de remercier tous ceux qui se sont engagés dans la lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies en Valais. Je pense aux fondateurs, parmi lesquels MM. Alphonse Loutan et le Dr Pierre Calpini, aux dirigeants et collaborateurs de la LVT de la première heure, mais aussi aux familles et aux proches de personnes dépendantes.

J'exprime ici ma vive gratitude aux représentants de l'Etat, des milieux politiques, économiques, médicaux, judiciaires, sociaux, religieux, associatifs et autres qui soutiennent fidèlement notre institution et, à travers elle, les efforts de celles et ceux à la recherche d'un mieux-être.

Toutes ces personnes, partagent, à leur niveau, des qualités essentielles qui ont marqué l'histoire de notre institution : le courage d'oser briser certains tabous, la capacité d'adaptation aux problématiques nouvelles que notre société engendre, l'humilité de reconnaître qu'il faut travailler en réseau, l'esprit d'ouverture à ce qui se réalise ailleurs et, surtout, la volonté de s'engager sur le chemin du changement.

Jean-Pierre Blanc

Botschaft des Präsidenten

Nach meiner Ernennung als LVT-Präsident im Juni 2003 stand ich umgehend finanziellen Turbulenzen gegenüber : die Veränderung des Finanzierungssystems und die Vorbereitungen des bedeutenden 50-jährigen Bestehen der LVT.

Doch hinaus über die politischen Debatten und der Verantwortung, das Protokoll des 50-jährigen Jubiläums zu respektieren, gingen meine Gedanken bei dieser Gelegenheit in erster Linie an die zahlreichen Personen, die jahraus jahrein die Intervention der stationären Institutionen oder der regionalen Beratungsstellen in Anspruch nehmen.

Welche Botschaft geben uns diese Alkohol-, Medikamente- oder Drogenabhängigen Personen ? Wo finden sie den Mut sich mit ihrer Krankheit aus einander zu setzen ? Sind sie Zeichen einer Gesellschaft, deren Werte, Grenzen oder selbst Anhaltspunkte fehlen ? Wie kann man sie bei der Suche nach Autonomie hilfreich unterstützen ? Welches Manko in ihrem Leben rief die Abhängigkeit hervor ?

So nahm das Jubiläum einen anderen Sinn. Es war nicht mehr ein einfacher Geburtstag einer Institution wie viele andere, ein Jubiläum wie viele andere, sondern die Gelegenheit, Mut und Ausdauer der Personen zu ehren, die darum kämpfen, ihrem Leben Sinn zu geben und ihre verloren Autonomie wiederzufinden.

Das Jubiläum gab mir ebenfalls die Möglichkeit all denen zu danken, die sich beim Kampf gegen Alkoholismus und Drogenabhängigkeit engagieren. Ich denke dabei an die Begründer der LVT, Alphonse Loutan und Dr. Pierre Calpini, an die ersten Verantwortlichen und Mitarbeiter, ohne dabei jedoch die Familien, Freunde und Bekannten abhängiger Personen zu vergessen.

Mein Dank geht an die Vertreter des Staates Wallis, der politischen, wirtschaftlichen, ärztlichen, rechtlichen, sozialen, religiösen und assoziativen Sphären, die unsere Institution unterstützen und dadurch die Anstrengungen unserer Klienten bei der Suche nach einem besseren Dasein.

Alle diese Personen teilen, jede auf ihrem Niveau, die wichtigsten Qualitäten die aus der Geschichte unserer Institution hervorgehen : den Mut, Tabus zu brechen, die Kapazität, sich der neuen Problematik, die unsere Gesellschaft hervorruft, anzupassen, die notwendige Demut zur Netzarbeit, einen offenen Sinn für das was sich in anderen Regionen und Gebieten tut aber, und vor allem, den Willen, sich jeden Tag neu auf den Weg der Veränderung zu begeben.

Jean-Pierre Blanc

Un 50ème rugissant

Point d'orgue

Evénement phare de 2004, la LVT a ponctué cette année de jubilé par une série d'événements fort divers : quatre Forums, des conférences, en Valais romand et dans le Haut-Valais, sans oublier sa participation à l'organisation d'un important séminaire du COROMA. Lors de la manifestation organisée le 22 octobre à Savièse, plusieurs personnalités, parmi lesquelles, le Conseiller d'Etat Thomas Burgener et le Président du Grand Conseil Patrice Clivaz, ont salué, devant un nombreux parterre d'invités, le travail de qualité de la LVT. Le point d'orgue de la partie officielle était apporté par le Chef du DFI, le Conseiller fédéral Pascal Couchepin dont le message s'est conclu par ces paroles encourageantes : « Je souhaite que le chemin de cette institution exemplaire continue d'être couronné de succès ».

Structure unique

Regrouper à la fois les thèmes alcool et drogues, les secteurs résidentiels et ambulatoires, mais aussi offrir des prestations aux trois niveaux de la prévention, tel est, en substance, le mandat confié à la LVT par le DSSE. Voilà autant de raisons pour lesquelles la structure unique de la LVT est régulièrement évoquée comme modèle en Suisse. C'est en tous les cas le point de vue exprimé, fin 2004, par M. Jean Zermatten, président du Tribunal des mineurs et, depuis peu, expert à l'ONU, parlant de la LVT : « Pour avoir éprouvé la difficulté de certains cantons à se mettre d'accord sur qui fait quoi et à trouver l'organisation compétente pour tel type de situation, je ne peux que me réjouir de savoir qu'en Valais, nous avons un répondant fiable et qui nous donne les preuves de son efficacité depuis 50 ans. Un Modèle modèle… ».

L'unanimité du Grand Conseil valaisan

Il est permis de se demander, parfois, si chaque exercice n'est pas plus ardu que les précédents. Ne serait-ce qu'en terme de subventionnement. Les turbulences traversées depuis 1997 ont connu leur pic en 2003. Le changement du système de financement, souvent évoqué, a provoqué un nouveau transfert de charges de la Confédération vers le canton. La LVT a pu

compter sur le soutien du Conseil d'Etat valaisan et sur l'avis unanime du Grand Conseil pour bénéficier, dans un premier temps, d'un crédit supplémentaire pour les exercices 2002 et 2003, puis d'un ancrage dans le budget du montant jusque-là pris en charge par l'OFAS.

De la qualité au-delà de la seule certification

Les collaborateurs de la LVT ne se sont pas laissés contaminer par un sentiment d'insécurité. Au contraire, chacun a contribué à produire des prestations justifiant pleinement la confiance témoignée par tous les partenaires du réseau. Confirmés dans leur certification de Qualité, QuaThéDA pour le secteur résidentiel et ISO 9001 : 2000 pour l'ambulatoire, les quatre Foyers et les centres d'aide et de prévention ont aussi poursuivi leur recherche de dénominateurs communs. Grâce au travail des collaborateurs scientifiques, la LVT est en mesure de fournir des données statistiques fiables et compatibles « act-info ». Plusieurs enquêtes de satisfaction ont été menées auprès des clients. Ces derniers apprécient les prestations offertes. L'effort se poursuit, par ailleurs, en ce qui concerne la récolte des résultats IGT (Indice de gravité d'une toxicomanie). De grands pas ont aussi été franchis en matière d'évaluation. La plupart des rapports sont disponibles sur le site de l'association.

Relais indispensables

Si le canton du Valais apporte un soutien aussi précieux qu'indispensable, différentes organisations faîtières contribuent également à pérenniser les activités de la LVT. Il en est ainsi principalement de la Coordination romande des institutions oeuvrant dans le domaine des addictions (Criad). La LVT s'active dans différentes commissions et groupes de travail cantonaux et nationaux. Au fil des années, elle a tissé une toile de relations fort utiles, tant en Valais qu'en Suisse et, parfois, à l'étranger. Ces contacts constituent un authentique investissement durable. Les bénéfices qui en découlent profitent, certes, à l'ensemble de l'organigramme mais, en priorité, aux personnes engagées dans une relation d'aide auprès d' intervenants de la LVT.

Avec le soutien de la Loterie Romande

Eine dynamische Fünfzigerin

Höhepunkt

Als Höhepunkt des Jahres 2004 wurde das 50-jährige Jubiläum der LVT durch verschiedene Veranstaltungen hervorgehoben : vier Konferenzen im Rahmen des Drogenforum, weitere Konferenzen und Lesungen im Unter- und Oberwallis sowie die Teilnahme an der Organisation eines bedeutenden Seminars des COROMA (Westschweizer Hausarztkollegium für Suchtmedizin). Während der offiziellen Feierlichkeiten am 22. Oktober in Savièse, welche zahlreiche Gäste vereinigten, unterstrichen anerkannte Persönlichkeiten wie Staatsrat Thomas Burgener und Grossratspräsident Patrice Clivaz die ausgezeichnete Arbeit der LVT. Der Höhepunkt war jedoch die Intervention von Bundesrat Pascal Couchepin, Chef des EDI, der mit ermutigenden Worten seine Botschaft beendete : "Ich wünsche, dass auch der weitere Weg dieser beispielhaften Institution von Erfolg gekrönt ist".

Einzigartige Struktur

Das vom Departement Gesundheit, Sozialwesen und Energie anvertraute Mandat beinhaltet im Wesentlichen die Aufgabe, die Themen Drogen und Alkohol, die stationären und ambulanten Sektoren sowie die 3-stufigen Präventionsaktionen zu vereinigen. Diese einzigartige Struktur im Bereich der Sucht wird in der Schweiz regelmässig als Beispiel zitiert. Jean Zermatten, Präsident des Jugendgerichtes und seit kurzem UNO-Experte, vertritt nachstehende Ansicht, wenn er von der LVT spricht : „Ich kenne die Schwierigkeiten verschiedener Kantone, sich darüber einig zu werden, welche Organisation für welche Art und Situation angepasst ist. Deswegen freut es mich zu wissen, dass es im Wallis einen kompetenten Ansprechpartner gibt, der uns seine Leistungsfähigkeit seit mehr als 50 Jahren beweist. Ein Musterbeispiel."

Einstimmigkeit des Walliser Grossen Rates

Man kann sich manchmal fragen, ob nicht jedes Jahr schwerer ist als das vorangehende. Und sei es nur im Rahmen der Subventionen. Die finanziellen Turbulenzen, die wir seit 1997 kennen, erreichten in 2003 ihren Höhepunkt. Die Veränderung des Finanzierungssystems brachte eine neue Kostenübertragung

vom Bund auf die Kantone mit sich. Die LVT konnte sich auf die Unterstützung des Walliser Staatsrats und auf die Einstimmigkeit des Grossen Rates für die Genehmigung eines zusätzlichen Kredits für die Jahre 2002 und 2003 verlassen. Dieser wertvollen Unterstützung folgte die Aufnahme ins Staatsbudget der Subvention die zukünftig nicht mehr vom BSV übernommen wird.

Qualität weit mehr als nur Zertifizierung

Die LVT-Mitarbeiter liessen sich jedoch nicht von dieser finanziellen Unsicherheit beeinflussen. Im Gegenteil, ihre Dienstleistungen entsprachen mehr als je dem Vertrauen, das die Netzpartner der LVT entgegen bringen. Die Qualitätszertifizierung QuaThéDA für den stationären Sektor und ISO 9001:2000 für die Beratungsstellen wurde erneuert. Heime und Beratungsstellen bemühen sich weiter auf der Suche, gemeinsame Nenner zu finden. Dank der Arbeit der wissenschaftlichen Mitarbeiter ist es der LVT möglich, vertrauenswürdige Statistikdaten, die mit der Bundesstatistik act-info kompatibel sind, herauszugeben. Mehrere Zufriedenheitserhebungen wurden durchgeführt und zeigen an, dass die LVT-Klienten mit den Dienstleistungen zufrieden sind. Auch die Erhebung der IGT-Daten (Index des Schweregrades einer Sucht) wird interessante Auskünfte mit sich bringen. Grosse Fortschritte wurden auch im Rahmen der Bewertungen gemacht. Die meisten Berichte sind auf der Webseite der LVT einsehbar.

Unentbehrliche Verbindungen

Obwohl der Kanton Wallis eine wertvolle als auch unentbehrliche Unterstützung darstellt, tragen auch andere Dachorganisationen dazu bei, die Aktivitäten der LVT aufrecht zu erhalten. Dabei handelt es sich hauptsächlich um die CRIAD (Westschweizer Koordination der Suchtinstitutionen). Die LVT arbeitet mit Kommissionen und Arbeitsgruppen auf kantonaler und nationaler Ebene zusammen. So hat sie, im Laufe der Jahre, wertvolle Beziehungen nicht nur im Wallis, sondern auch in der Schweiz und im Ausland aufgebaut. Dieses Beziehungsnetz kommt nicht nur dem gesamten Organigramm der LVT, sondern in erster Linie den Personen zu gute, die sich der LVT für Behandlung oder Beratung anvertrauen.

Volume de la clientèle suivie en 2003 et 2004

Anzahl der betreuten Klienten

		CAP LVT	FAR/FXB	Villa Flora	Via Gampel	Total LVT
Admissions	**2003**	**677**	**31**	**85**	**35**	**828**
	Hommes	*66%*	*84%*	*78%*	*74%*	*68%*
	Femmes	*34%*	*16%*	*22%*	*26%*	*32%*
	2004	**722**	**28**	**76**	**32**	**858**
	Hommes	*68%*	*79%*	*75%*	*66%*	*69%*
	Femmes	*32%*	*21%*	*25%*	*34%*	*31%*
Sorties	**2003**	**490**	**31**	**84**	**39**	**644**
	Hommes	*69%*	*87%*	*71%*	*77%*	*71%*
	Femmes	*31%*	*13%*	*29%*	*23%*	*29%*
	2004	**584**	**35**	**77**	**31**	**727**
	Hommes	*68%*	*77%*	*71%*	*68%*	*69%*
	Femmes	*32%*	*23%*	*29%*	*32%*	*31%*
Prises en charge	**2003**	**1507**	**67**	**101**	**49**	**1724**
	Hommes	*69%*	*79%*	*73%*	*74%*	*70%*
	Femmes	*31%*	*21%*	*27%*	*26%*	*30%*
	2004	**1599**	**63**	**99**	**41**	**1802**
	Hommes	*68%*	*75%*	*74%*	*66%*	*69%*
	Femmes	*32%*	*25%*	*26%*	*34%*	*31%*

Historique LVT

Dès 1904
Le Chanoine Jules Gross fonde la Fédération cantonale de la Croix d'Or. Alphonse Loutan y fait œuvre de pionnier. Le Dr Pierre Calpini, futur médecin cantonal, jouera, durant une trentaine d'années, un rôle essentiel dans le développement de la future LVT.

1954
Le 20 mai naît la Ligue valaisanne d'action anti-alcoolique. Le Dr Michel Dufour en est le premier Président.

1957
Le Dr Gabriel Barras reprend la Présidence de ce qui deviendra ultérieurement la Ligue valaisanne contre les abus de l'alcool.

1964
Le taux d'alcoolémie passe de 1‰ à 0,8 ‰.

1968
Engagement de Sylvain Salamin en qualité de directeur.

1969
Le Dr Philippe-André Zorn succède à la Présidence au Dr Gabriel Barras, qui a contribué, durant douze ans, au développement de la Ligue.

1972
La Ligue devient Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT). Le Conseil d'Etat nomme une Commission cantonale consultative pour la lutte contre la drogue.

1975
Constitution, sur initiative de la LVT, de la Fondation Valaisanne en faveur de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie (FVAT).

1976
Ouverture de la Villa Flora à Muraz-sur-Sierre, propriété de la FVAT. Gérard Zengaffinen en devient le premier directeur.

1977
Adoption par le Grand-Conseil valaisan d'un décret d'application de la LStup. Il définit les attributions de la LVT. Puis, en 1980, adoption du « Règlement ct la lutte contre l'alcoolisme ».

1981
Ouverture du Foyer pour toxicomanes Rives du Rhône dirigé par Pierre-Yves Albrecht.

1982
Lancement des actions d'éducation globale à la santé « Pleine Forme » et mise en place des médiateurs scolaires.

1985
Sylvain Salamin prend une retraite bien méritée après dix-sept ans d'engagement. Il est remplacé par Jean-Daniel Barman.

1987
Développement du secteur prévention avec, entre autres, la dynamique « Bar Ouvert ».

1990
La FVAT confie à la LVT la gestion administrative et comptable de ses foyers.

1991
Le Dr François Pilet succède à la Présidence au Dr P.A. Zorn. Lancement du premier Forum drogues.

1992
Ouverture du Foyer F.-X. Bagnoud à Salvan suite à une importante donation de la Fondation du même nom et au soutien précieux de l'association des Amis des Rives du Rhône.Ouverture et inauguration du Centre REHA à Gampel pour alcoolodépendants du Haut-Valais. Karl Oberhauser en est le premier directeur. Philippe Mottet prend la direction de Villa Flora.

1994
Droit aux subventions OFAS pour le secteur ambulatoire LVT.

1996
Le Conseil d'Etat adopte la nouvelle Ordonnance sur les toxicomanies qui abroge les bases légales de 1977 et 1980.

1997
Adoption de la convention de collaboration entre le DSP et la LVT.

1998
Début de la campagne de réduction de la consommation moyenne d'alcool « Combien ? ».

1999
A la direction du REHA Gampel, Ulrich Gerber succède à Karl Oberhauser.

2002
Obtention de la certification du système de management de la qualité SQS-QuaTheDA par les Foyers et ISO 9001 :2000 pour les CAP.

2003
Jean-Pierre Blanc succède au Dr François Pilet qui s'est engagé sans compter durant quelque 12 ans à la Présidence de la LVT.

2004
50ème anniversaire de la LVT. Signature d'une convention de collaboration avec l'Observatoire valaisan de la santé

CENTRES D'AIDE ET DE PREVENTION CAP LVT

Directeur : Jean-Daniel Barman
Président de la Commission de gestion : Me Hermann Murmann

Modes de consommation, épidémiologie

Depuis quelques années, les mêmes observations sont faites sur l'évolution des modes de consommation. La tendance est à la polyconsommation avec forte présence d'alcool, voire, au stade plus avancé, à la polytoxicomanie. Des améliorations réjouissantes telles que la réduction du nombre de consommateurs à risque d'alcool ou encore la diminution confirmée des nouvelles entrées dans des addictions de type opiacés injectables sont relevées.

Pour la première fois, parmi les nouvelles admissions la cocaïne (14%) dépasse l'héroïne (12%) en prévalence de consommation. Les consultations pour consommation de cocaïne demeurent cependant le fait de personnes partiellement ou mal intégrées, au statut psychosocial précaire, ne dépareillant pas en cela de la clientèle toxicomane habituelle.

Perspectives

Les CAP expriment régulièrement leur inquiétude face au rajeunissement des consommateurs alcool et drogues, principalement dans des environnements festifs. Comment endiguer la banalisation toujours plus marquée des produits dérivés du cannabis ? Comment répondre à l'offre massive et toujours renouvelée de drogues de synthèse et autres psychotropes à la mode ? Il faudra aussi aborder directement les questions et problèmes soulevés par le vieillissement de certains toxicomanes parmi lesquels bon nombre de méthadoniens de la première heure qui sont aux portes des EMS.

Développer des actions de prévention dans les écoles primaires s'impose de plus en plus comme une nécessité. Mais comment offrir un travail de proximité et multiplier les présences préventives des intervenants des CAP sans réduire les ressources tout aussi indispensables vouées à la relation d'aide ?

Profil des clients admis en 2004 : stable par rapport à 2003

Le volume de la clientèle CAP LVT n'a jamais été aussi important depuis que des relevés statistiques ont été introduits au sein de la LVT.

- ***Sexe.*** Un client admis sur trois est une femme avec un taux supérieur dans le Haut-Valais.
- ***Age.*** La moyenne d'âge de la clientèle admise est de 39.5 ans, les hommes étant très légèrement plus âgés que les femmes. Ces chiffres sont comparables à ceux de l'année 2003.
- ***Etat civil.*** Deux clients admis sur cinq sont célibataires; un tiers est marié à l'admission ; un sur neuf est divorcé.
- ***Source de revenu.*** Un client sur trois travaille à plein temps et 12% ont un travail à temps partiel. Environ un client sur neuf est au chômage et un client sur dix est à l'AI.
- ***Sources de signalement***. Plusieurs sources de signalement peuvent être à l'origine d'une prise en charge. La propre initiative représente 48% des cas, l'hôpital 17% ou l'hôpital psychiatrique 8%, le médecin 11% ou le médecin psychiatre 4%, les services administratifs ou judiciaires 15%, la famille 13%, une institution résidentielle spécialisée 7%, les services sociaux 6% et l'ORP 5% des cas. Ces chiffres sont comparables à ceux observés en 2003.
- ***Consommations problématiques.*** Plusieurs problèmes par client peuvent être indiqués. L'alcool est présent dans 73% des situations, le cannabis dans 27%, la cocaïne dans 14% (en légère augmentation), l'héroïne dans 12% (stable) et les benzodiazépines dans 8% (en légère diminution).
- ***Clientèle tiers.*** Environ 10% de la clientèle admise en 2004 (2% des hommes et 25% des femmes) consultent pour un problème concernant une tierce personne (part comparable à 2003).
- ***Modalités principales de sorties***. Les fins régulières concernent plus d'une sortie sur deux. Cette part est en augmentation par rapport à 2003.
- ***Durée de prises en charge et nombre de contacts***. La moyenne des durées des suivis terminés en 2004 en ambulatoire s'élève à 396 jours. En moyenne, un client bénéficie de 11 contacts personnels directs lors de son suivi.

Relation d'aide : 1600 personnes directement concernées

Le nombre de personnes accompagnées par les CAP LVT s'est élevé à 1507 en 2003 et à 1599 en 2004, soit le volume de clientèle le plus élevé jamais enregistré.

L'augmentation du nombre d'usagers récréationnels n'entraîne pas trop de conséquences négatives majeures pour l'instant. Mais qu'en sera-t-il sur le plan psychosocial dans quelques années ? Ceci sans compter l'émergence, certes encore timide, de nouvelles problématiques d'addiction comme le jeu pathologique ou l'addiction à Internet.

L'orientation du nouveau projet « processus thérapie » insiste fortement sur la co-construction avec la personne des options et mesures thérapeutiques en fonction notamment de ses besoins et de ses ressources. En visant des objectifs adaptés, variés, à même de tenir compte du profil de ressources et de la motivation individuelle, les CAP souhaitent éviter au mieux les impasses thérapeutiques dues tant aux exigences mal adaptées.

Réduction des risques. La réduction des risques doit, à l'avenir, se décentrer des seuls aspects infectieux liés à l'injection et aux overdoses. L'urgence et les risques psychiatriques liés à la consommation sont aujourd'hui aussi préoccupants que les problématiques somatiques.

Traitements de substitution. Leur nombre est resté relativement stable. Les nouvelles demandes de traitement de substitution sont issues plutôt d'anciens usagers en rechute. On observe également des venues en Valais de type « mise à l'abri » d'usagers d'autres cantons. En outre, le vieillissement de « méthadoniens », présentant des déficits cumulés nous amène à penser non seulement en termes de réduction des risques, mais également de « soins palliatifs ».

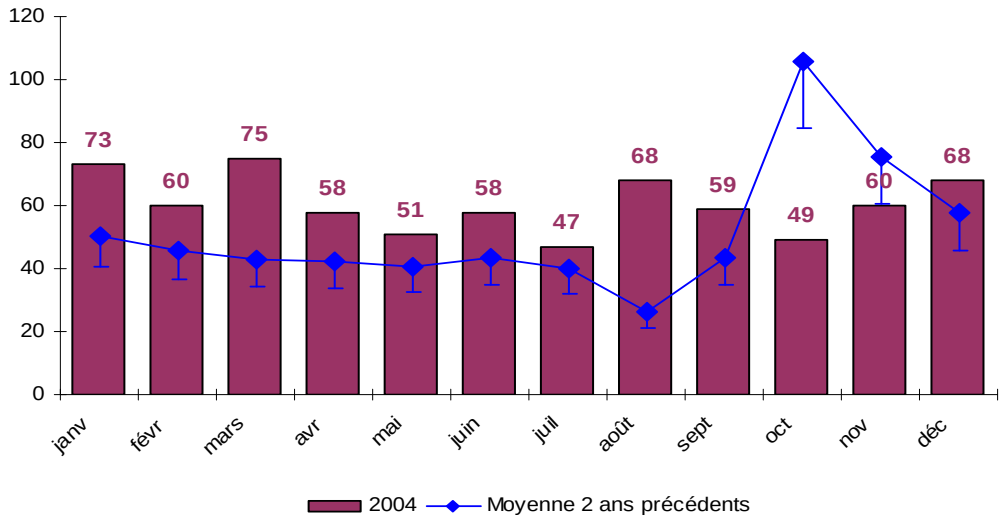
Secteur médico-hospitalier. La consolidation des liens et la collaboration avec les hôpitaux s'est poursuivie. En une année, 520 personnes hospitalisées dans le canton ont été signalées aux CAP LVT pour une mesure ambulatoire. Près de 45% de ces signalements sont le fait de l'hôpital de Malévoz. Ceci montre à l'envi la réalité des comorbidités psychiatriques affectant les personnes souffrant d'addiction.

Secteur résidentiel. Le flux d'usagers entre les CAP LVT et le secteur résidentiel de la LVT est similaire à la moyenne de ces cinq dernières années. Les changements dans les profils des consommateurs exigent aujourd'hui plus d'interdisciplinarité, une individualisation de la thérapie, une mise en réseau vers l'extérieur durant le traitement mais surtout à l'approche de son terme.

Secteur administratif et judiciaire. La collaboration avec le service d'exécution des peines et mesures, la société valaisanne de patronage et le Tribunal des mineurs se poursuit à satisfaction.

Secteur social. Certains effets indésirables d'une évolution des conditions-cadre de l'aide sociale se font sentir. Des services sociaux et des collectivités publiques cherchent à influencer des critères de choix de traitement en fonction de critères économiques. L'incitation à demander des rentes AI se confirme. Depuis peu, bien des personnes accompagnées par les CAP rencontrent des problèmes de logement. Même en présence de garantie de paiement de loyer par un service social, les régies immobilières ne louent plus aux personnes ayant des actes de défaut de biens. En conséquence, beaucoup de personnes en difficultés sociales se retrouvent logées à l'année dans des hôtels et pensions bon marché. Cette promiscuité provoque des effets ghettos et « d'entraînement » parmi les usagers d'alcool et de drogues.

Nouvelles admissions 2004 par mois / moyenne des 2 ans précédents



10'000 élèves et apprentis directement concernés

En 2004, les intervenants des CAP ont assuré, dans tout le Valais, des prestations dans 235 classes de cycles d'orientation et dans 277 classes des écoles professionnelles et des établissements de degré supérieur. **Plus de 10'000 jeunes en formation ont ainsi reçu directement des messages préventifs**. L'effort doit être poursuivi. Nous observons en effet et comme sur l'ensemble du territoire suisse une tendance à un rajeunissement des consommateurs, une forte propension chez les filles à abuser de produits psychotropes et une tendance généralisée à la banalisation de la consommation de cannabis chez les 16-25 ans.

Plusieurs directions d'écoles nous ont sollicités pour l'implantation ou la clarification des **protocoles d'établissements scolaires**. A ce sujet, la brochure « Ecole et cannabis, règles, mesures, et détection précoce » publiée par l'OFSP constitue un support aussi attendu qu'apprécié.

- **Enquêtes de satisfaction dans les cycles d'orientation.** Deux enquêtes ont été réalisées durant l'année : une auprès des élèves et l'autre auprès des directions d'écoles. Cette dernière donne un taux de satisfaction élevé par rapport à la collaboration développée avec notre service.

- **Actions coordonnées avec la Police cantonale.** Nous avons poursuivi notre action de sensibilisation auprès des jeunes en âge de conduire un véhicule en partenariat avec la police cantonale. Ces actions coordonnées nous permettent d'observer une modification des attitudes des jeunes notamment lors des sorties de fin de semaine. Les initiatives de type « chauffeur désigné » semblent de plus en plus utilisées lors des déplacements vers des lieux festifs.

- **FIESTA.** L'action a été lancée en octobre 2004 lors de la Foire du Valais. Elle compte sur l'engagement de partenaires très représentatifs comme la Fédération des communes valaisannes ainsi que celle des Polices municipales, la Police cantonale, le Service de la santé publique ou encore Help et Action-Jeunesse. Depuis le signal de départ, les demandes de labellisation affluent.

- **Angel night.** Lancée en mars en Valais, l'action a suscité un fort intérêt médiatique. La LVT a assumé la formation de jeunes, promoteurs du concept de chauffeur désigné. A la fin décembre 2004, on comptait une vingtaine de soirées dans différents établissements publics et manifestations.
- **4ème phase de la campagne « Combien ? ».** Soutenus par un groupe de pilotage efficace, les CAP ont poursuivi cet engagement préventif prioritaire. L'action visant à réduire la consommation moyenne d'alcool de la population valaisanne porte des fruits. En effet, les résultats de l'enquête suisse sur la santé (rapport 2004), données valaisannes, révèlent une baisse significative de la consommation à risque.
- **Jeu pathologique.** Les intervenants CAP assurent une disponibilité dans chaque région. L'orientation future des engagements préventifs devrait se faire en collaboration avec d'autres partenaires spécialisés de Suisse romande.
- **EGPS.** La LVT est active au sein de divers groupes de travail rattachés à la commission cantonale de promotion de la santé. Les projets tardent à aboutir, le plus souvent faute de moyens financiers. Il est urgent d'envisager une nette augmentation de l'implication préventive dans le cadre des dernières années des niveaux primaires.
- **Action PME.** Le secteur prévention des CAP répond régulièrement à des demandes de prévention sur la place de travail. Il collabore, entre autres, au développement du programme mis en place pour son personnel par l'Etat du Valais.
- **Sensibilisation tout public.** Les CAP ont répondu à de nombreuses demandes de conférences émanant d'associations de parents ou d'établissements scolaires. L'équation cannabis – adolescents pose de plus en plus de problèmes, principalement aux parents parfois démunis.
- **CAP/CIPRET.** Une convention de collaboration a été finalisée. Les CAP intégreront officiellement la thématique tabac dans leurs cours de sensibilisation dans les CO.

Pour les Centres d'Aide et de Prévention
Jean-Daniel Barman

Zusammenfassung

Im Rahmen der Konsumsarten stellt man seit einigen Jahren dieselbe Tendenz fest : Mehrfachkonsum mit vorwiegend Alkohol bis hin zum Konsum mehrerer illegaler Substanzen. Zum ersten Mal zeigt die Statistik der Neuaufnahmen eine Prävalenz von Kokainkonsum (14%) gegenüber Heroinkonsum (12%) an.

Die Entwicklung von Präventionsaktionen in Primarschulen, zurückführend auf immer jüngere Konsumenten, stellt sich als absolute Notwendigkeit dar.

1599 Klienten wurden im Jahr 2004 betreut. Die durchschnittliche Dauer der beendeten Beratungen belief sich auf 396 Tage, dabei finden im Durchschnitt elf persönliche Beratungen statt.

Die Risikoverminderung sollte sich in der Zukunft erweitern und sich nicht nur auf Infektionen durch Injizieren und auf Überdosen beziehen. Die Anzahl der Substitutionsbehandlungen blieb stabil. Neue Behandlungsanfragen kommen meistens von Rückfall-Patienten.

Die Konsolidierung der Zusammenarbeit mit den Walliser Spitälern wurde verfolgt. Seit einiger Zeit kennen unsere Klienten Probleme bei der Wohnungssuche.

In 2004 besuchten die Suchtberater 500 Klassen der Orientierungs- und Berufsschulen. **Mehr als 10'000 Jugendliche in Ausbildung konnten in direkter Weise auf die Prävention angesprochen werden.**

Die Kampagne „Wieviele?“ zur Reduzierung des durchschnittlichen Alkoholkonsums ging weiter und bringt erste positive Ergebnisse.

Ein Zusammenarbeitsvertrag konnte mit dem ITAG abgeschlossen werden. Damit wird die Tabakprävention im Wallis in das OS-Programm der Suchtberater aufgenommen. Die Arbeit dazu ging im Oberwallis schneller vorwärts.

RIVES DU RHONE ET F.X. BAGNOUD

Directeur : Pierre-Yves Albrecht
Président de la Commission de gestion : Me Jérôme Emonet

Profil de la clientèle

Les résultats statistiques IGT laissent apparaître deux composantes significatives touchant la clientèle liée aux dépendances et aux troubles associés aux foyers d'accueil « Rives du Rhône ».

a) La prédominance de l'usage du cannabis l'emportant avec une grande longueur sur la cocaïne, suivi de l'alcool puis de l'héroïne. A noter la forte dangerosité du cannabis inhérent au taux élevé de « cannabinol » présent dans cette substance à l'heure actuelle.

b) A chaque dépendance est liée « une moyenne » de 3,6 problèmes « latéraux », comme la prise d'autres substances et (ou) une compulsion alimentaire et (ou) le jeu pathologique, par exemple.

   Il est ici intéressant de relever la diversité des dépendances post-modernes, le cumul de celles-ci et leurs entrecroisements aléatoires. Phénomène que les foyers ont considéré de bonne heure déjà, puisqu'ils ont depuis de longues années maintenant préconisé le décloisonnement thérapeutique s'intéressant aux seules dépendances aux produits, pour une ouverture égale aux dépendances psycho-psychiques ou à toutes celles pouvant entrer sous la rubrique des « troubles associés ».

Offres spécifiques

L'approche thérapeutique des foyers fait référence à une anthropologie philosophique considérant la personne dans ses trois dimensions : corps – cœur – esprit.

La cure consiste en une réharmonisation de ces trois dimensions, en la découverte de valeurs nouvelles et d'un sens à la vie.

La cure thérapeutique s'articule en :

I. un court terme de 3 à 6 mois

II. un moyen terme de 3 à 12 mois

III. un long terme de 12 mois ou plus.

Sont visés durant ces trois périodes le sevrage physique (qui ne cause guère problème !) et le sevrage psychologique (qui requiert un temps important !).

Personnel et formation

L'équipe des foyers, selon la récente recertification QuaThéDA, est une équipe « remarquablement stable ».

Les collaborateurs et collaboratrices suivent dans le cadre des foyers une post-formation à la pensée symbolique appelée « Grand Collège ». Huit sessions de trois jours durant deux ans permettent au personnel de se perfectionner relativement à la philosophie ordonnant la prise en charge des personnes dépendantes dans nos maisons.

Au fil des ans, les foyers font référence et offrent des disponibilités à de nombreux stagiaires pour faire connaissance avec nos spécificités thérapeutiques.

En 2004, douze stagiaires ont pratiqué dans nos foyers, dont plusieurs personnes venues de l'étranger.

Notons également depuis quelques années la « production » de travaux de mémoire, licences et même une thèse universitaire concernant la philosophie des foyers.

La notoriété des foyers dépasse largement le cadre régional puisque, sur pas moins de 25 conférences traitant de la thérapie au foyer, 6 se sont déroulées hors du pays.

Clientèle

Le volume de la clientèle pour 2004 se présente comme suit :

28 admissions
- hommes : 78,6 %
- femmes : 21,4 %

35 sorties
- hommes : 77,1 %
- femmes : 22,9 %

63 prises en charge
- hommes : 74,6 %
- femmes : 25,4 %

Relevons les caractéristiques suivantes, d'après les résultats IGT :

- le profil de gravité le plus conséquent est « normalement » celui lié à la drogue.
- Le cannabis, comme déjà dit, arrive en tête.
- Toxicomanie et santé mentale sont dans une forte proportion liées.
- L'âge moyen est de 23,5 ans.
- Les sources de signalement principales relèvent de la propre initiative de l'intéressé et (ou) de sa famille.
  Les organismes ambulatoires n'apportent qu'une contribution faible à moyenne au placement tandis que l'apport de la psychiatrie au signalement est quasiment insignifiant.

Les réseaux

En plus des réseaux traditionnels (LVT, justice, services sociaux, associations de parents, clubs de service, etc…), la réinsertion de la clientèle est favorisée par le dynamisme des associations « Aurore » et les « Amis des Rives du Rhône » fortement impliquées dans l'œuvre.

La « chorale Aurore » fonctionne également comme espace de synergie pour les post-cures favorisant rencontres et dialogues.

Carnet de route et événements principaux en 2004

Durant les trois premiers mois de l'année, les travaux de campagne et de construction nous offrant un répit, nous avons laissé la fibre de l'artiste s'exprimer. Le projet de la nouvelle table ronde prend forme. En effet, les dessinateurs, sculpteurs, guerriers et enlumineurs ont passé de l'ébauche à la réalisation des premières œuvres.

La forge construite l'an passé à Salvan a pris son rythme de croisière, suite à l'enseignement d'un compagnon-forgeron. Deux pensionnaires et un stagiaire ont suivi un cours intensif ponctué d'un diplôme 1er degré. Ceci rajoute une fleur à l'ornementation de la belle œuvre.

Dans un domaine différent, les membres de la compagnie (œuvres sportives) ont attendu avec impatience la Patrouille des glaciers. Quatre patrouilles sont inscrites, dont deux partiront de Zermatt. Pour ce faire, il convient de bien s'entraîner ; aussi quatre courses ont permis de tester les capacités de chacun (Les Gastlosen à Fribourg, la Maya, le défi des Faverges et le Trophée du Muveran). Une Haute-Route au Simplon, dans un cadre magnifique, nous a tous réunis durant une semaine. Malgré le mauvais temps, l'ambiance a été très bonne et les sorties quotidiennes possibles. Le mois d'avril a été le témoin de la Patrouille des Glaciers. Deux équipes ont effectué le grand parcours et deux le petit dans des conditions presque idéales. Les efforts consentis durant de longs mois au travers d'entraînements et de privations ont porté leurs fruits. Mais l'essentiel de l'opération est d'avoir à nouveau pu témoigner que la possibilité d'accéder à la lumière existe bel et bien, malgré des trajectoires de vie douloureuses.

Un épisode très malheureux est venu heurter nos cœurs avec le décès de José Giovanni. Ami des foyers, il nous a toujours gratifiés de sa générosité, de sa disponibilité et de son altruisme. Malgré sa maladie, il nous avait consacré toute une soirée à la présentation de son dernier film « Mon Père ». Ce moment exceptionnel est resté gravé dans nombre de mémoires. Nous avons souhaité lui rendre un hommage en l'accompagnant de nos chants lors de son dernier voyage du 28 avril à Salvan.

Malgré ces vicissitudes, notre chemin de vie s'est poursuivi dans le quotidien. Nous avons dû fournir un effort substantiel pour rattraper le retard de mise en place des cultures maraîchères. Le printemps étant la période où beaucoup de projets fleurissent dans tous nos domaines (construction, campagne, sport, art). Evidemment tous ces plans se heurtent et il nous est parfois malaisé d'en fixer la priorité. Tout est rentré dans l'ordre puisque les récoltes ont été réjouissantes et les constructions réalisées (abris pour les porcs et finition de la chèvrerie à Salvan).

Un groupe de 13 personnes a parcouru durant un mois le désert marocain. Cette expérience quelquefois douloureuse ne manque jamais d'impressionner positivement la suite de la cure.

De nombreux organismes ou des particuliers nous ont sollicités pour obtenir des témoignages de nos pensionnaires lors de conférences, forums, soirées, etc. Dans la mesure des disponibilités, nous y avons répondu positivement, étant donné l'impact préventif d'une telle démarche. Pour exemple, nous avons participé au 15ème forum « Terre du Ciel » à Aix-les-Bains. Durant 3 jours une assemblée de 1500 personnes a été à l'écoute de chants et de témoignages individuels de nos résidents.

Le 17 septembre, des pensionnaires ont été mis à contribution pour animer un groupe de 200 catéchumènes.

Les premières feuilles automnales commencent à recouvrir le sol permettant ainsi aux arbres le soulagement après le travail accompli. Nous en acceptons l'augure tout en sachant que l'œuvre continue. L'idée de l'arbre en fleurs survit en nous car la mort des feuilles n'est pas la mort de l'arbre.

Et voilà l'automne en plein, tout semble repu de l'effervescence estivale. Ranger les outils, entreposer les fruits et légumes, préparer la choucroute pour l'année à venir, finir les détails des constructions, tout cela préfigure l'hiver et son cortège de fêtes.

Le 2 octobre, 6 personnes escaladent le Miroir d'Argentine, mais le sommet n'a pas été atteint suite à des difficultés techniques heureusement sans gravité.

Le vendredi 22 octobre, une journée festive honore les 50 ans d'existence de la LVT, dont nous faisons partie. La présence de nombreuses personnalités dont celle de M. le Conseiller fédéral Pascal Couchepin, offrait ses lettres de noblesse à cet événement. Le travail remarquable effectué durant ce demi-siècle par ce réseau d'aide a été souligné par les différents orateurs.

Comme chaque année à l'approche du désert, la tension monte dans le foyer. Pour que le voyage de 48 personnes se déroule au mieux, certains préparatifs demeurent indispensables. Les conseils des anciens aident les nouveaux lors de la préparation de leur sac. Il faut également soulager les angoisses liées à cette expérience nouvelle et inconnue. La marche intérieure et extérieure se déroule du 24 novembre au 10 décembre.

Conclusions

Les foyers terminent l'année 2004 en affichant un taux d'occupation supérieur à 100 %.

Les sources de signalement étant prioritairement « personnelles », il faut bien conclure, tout en gardant une modestie de bon aloi, au fait que les foyers font maintenant référence dans le pays (plus de 50% de Confédérés et quelques étrangers) et que l'image de marque concourt fortement à la promotion.

Plus important encore pour nous, le grand nombre de situations heureuses (succès dans les études, réinsertion professionnelle qualitative, etc...) qui nous démontrent que nos efforts ne sont pas vains et que l'application de la philosophie des foyers s'avère opérative.

Pour les équipes de Rives du Rhône et F.X. Bagnoud
Pierre-Yves Albrecht

Avec le soutien de la Loterie Romande

Villa Flora

Directeur : Philippe Mottet
Président de la Commission de gestion : Dominique Décaillet

Profil de la clientèle

L'analyse du profil de la clientèle 2003-2004 nous démontre deux tendances :

1. La réalité du monde du travail, dont le chômage touche 15 % de nos pensionnaires.

2. La santé mentale des personnes dépendantes se péjore : 27 % des personnes accueillies à Villa Flora utilisent la consultation psychiatrique.

Profil des besoins

1. Pour répondre à la désinsertion professionnelle des personnes dépendantes, la Villa Flora ne dispose pas d'atelier de réinsertion. Aussi, nous collaborons aussitôt que possible après l'entrée en traitement des pensionnaires désinsérés, avec les instances du réseau d'aide aux chômeurs : IPT, ORP, AI, Corem…
2. Pour répondre aux besoins de consultation en santé mentale (23 % en 2003 et 27 % en 2004 de nos patients), la Villa Flora collabore avec la permanence psychiatrique offerte par le Service de Consultation Psychiatrique. Les pensionnaires de Villa Flora apprécient ce temps d'aide au sevrage, de bilan, de soutien. Pour certains, cette consultation leur permet de mettre sur pied, durant leur séjour déjà, un suivi psychiatrique pour la sortie.

Offres spécifiques

La Villa Flora, de par ses prestations basées sur l'approche bio-psycho-sociale, permet aux personnes dépendantes d'aller de la simple demande d'information au sevrage puis, si elles le

souhaitent, de passer à la phase de désaccoutumance (5 à 8 semaines comprenant 175 heures de travail thérapeutique).

Si nécessaire, viennent ensuite les phases de stabilisation émotionnelle et relationnelle (1 à 4 mois) et/ou un travail de socialisation et de réinsertion (1 à 7 mois).

Personnel

Formation
L'équipe de Villa Flora, comme la plupart des professionnels de la branche, est dans un processus de formation continue, afin d'adapter les prestations aux nouveaux besoins.

La Villa Flora est devenue au fil des années un lieu de formation reconnu et apprécié : 2003 = 23 stagiaires accueillis, 2004 = 26 stagiaires accueillis, soit au total 1344 journées de stage.

Des travaux universitaires sont régulièrement menés par nos stagiaires (deux en cours à l'Université de Paris 8 en 2005).

Prestations

Le problème majeur de l'équipe demeure le volume de travail à fournir :

	2003	2004
Total personnes accueillies	100	99
Nouvelles admissions	85	76
Nombre de femmes	20	22

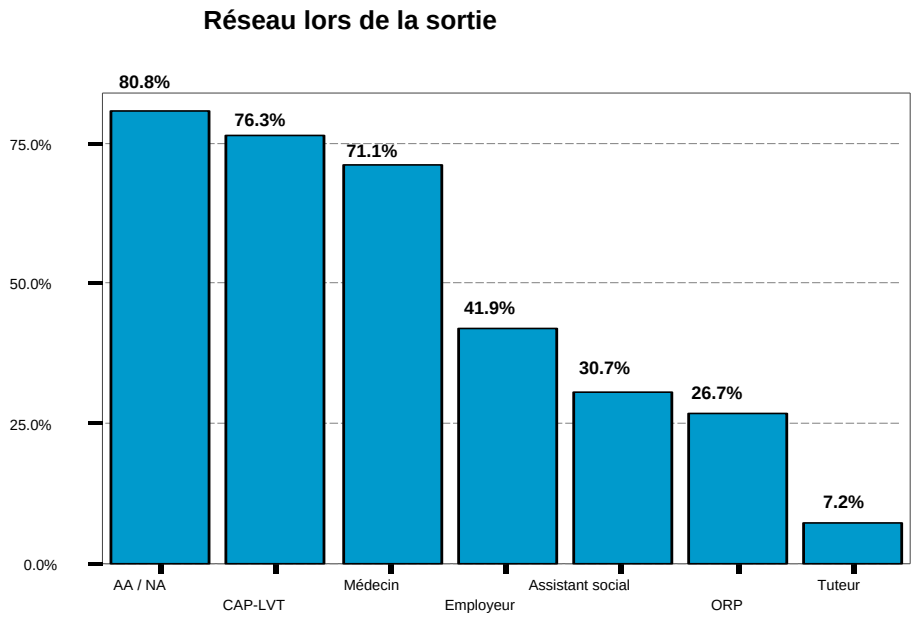
Année	Post-cures hebdomadaires	Post-cures mensuelles	Post-cures résidentielles	TOTAUX post-cure	Groupe des proches
2003	71	17	7	95	39
2004	52	71	6	129	42

En 2004, l'équipe de la Villa Flora a géré 99 situations résidentielles, 171 situations ambulatoires avec un total de 9.6 postes (administration et gestion hôtelière comprises) dont 2.5 postes conseillers (thérapeutes). Les prestations du traitement couvrent 24 heures/jour, 365 jours/an.

Réseau

Le travail en réseau qui exige un lourd investissement de la part de tous les professionnels concernés, est très efficace pour nos clients.
Cependant, un regard sur 12 ans de pratique nous démontre sa pertinence. Voici les retours d'une enquête de satisfaction effectuée auprès des anciens pensionnaires de la Villa Flora, depuis 1992 (catamnèse établie par Mme Pascale Schalbetter, lic. ès soc., collaboratrice scientifique LVT) :

Question : Quel est le réseau mis en place lors de ta sortie de la Villa Flora ?



Perspectives

Nos perspectives à 1, 3 et 5 ans pour nos pensionnaires, l'équipe Villa Flora ainsi que pour l'organigramme LVT, sont :

	Clients	Equipe Villa Flora	Organigramme LVT
1 an	Renforcer l'individualisation des suivis sur la base d'un traitement lié à l'IGT	Adapter le Moyen Terme aux besoins des pensionnaires	Organiser le travail des 4 directeurs LVT
3 ans	Redonner aux pensionnaires la responsabilité de la gestion du cadre	Intégration du SMQ (re-certification)	Pratiquer des objectifs stratégiques communs aux 4 institutions LVT
5 ans	Maintenir un traitement visant à l'abstinence	Redonner le traitement aux dépendants	Répondre sur le plan valaisan aux nouvelles demandes en matière de dépendance

Coups de cœur

- Pour nos autorités cantonales qui nous ont soutenus et… financés !
- Pour notre Commission de gestion et son soutien indéfectible.
- Pour les miliciens des Commission Concept et Comité LVT à qui nous avons parfois des scrupules à demander encore plus.

Témoignages

Au-delà des chiffres et des concepts, la vraie réalité de notre travail auprès des personnes dépendantes vient de l'énergie qui se dégage de la personne qui part d'une expérience parfois tragique et qui redevient positive et porteuse d'espoir.

« Si un grain de sable signifie le bonheur, alors il faudrait le désert pour vous dire Merci. » Roger
« J'ai tout oublié de la vie de tous les jours seulement avec ces chevaux. C'était la paix totale. J'avais l'impression d'être ailleurs et de respirer un air meilleur. »

« Pour la première fois de ma vie, je choisis, non sans quelques réticences parfois, je l'avoue, de plier l'échine de ma fierté mal placée, de ravaler mon orgueil de poivrot arrogant, de balayer ma maladive manie de me mettre en avant pour me prouver que j'existe. » Christian

« Villa Flora m'a apporté les armes dont j'avais besoin. »

Conclusion

La satisfaction de nos clients reste le plus sûr baromètre nous permettant de nous situer quant à l'efficacité et à la pertinence du traitement dispensé à la Villa Flora. A ce sujet, les résultats des différentes enquêtes de satisfaction, tant nationales qu'internes, effectuées auprès de nos pensionnaires et anciens pensionnaires nous encouragent à continuer dans la voie que nous avons empruntée.

Catamnèse des enquêtes de satisfaction des anciens clients sur 12 ans : la synthèse provisoire, établie par le service scientifique LVT, laisse apparaître un indice de satisfaction quant à la qualité du traitement reçu à la Villa Flora de l'ordre de 86.8 %. Les résultats sont disponibles actuellement.

Enquête nationale QuaTheSi (20 institutions de Suisse) : pour la troisième année consécutive, Villa Flora apparaît en tête de liste quant à la satisfaction des clients.
95 % de nos clients conseilleraient la Villa Flora à un ami qui en aurait besoin !

Fiche technique

Prestations

1060 personnes dépendantes accueillies en résidentiel en 14 ans

2600 personnes et proches, familles et autres, concernés par nos prestations ambulatoires

2 traitements spécifiques

- Court Terme : 5 semaines : désaccoutumance
- Moyen Terme : 8 semaines à 9 mois : réinsertion sociale et professionnelle

Un réseau professionnel fort avec les Centres d'Aide et de Prévention (CAP) de la LVT, médecins privés, hôpitaux régionaux, IPVR, Centres médico-sociaux régionaux, Intégration Pour Tous, etc.

Résultats

- **50 %** et plus de retour à une vie améliorée et à la sobriété
- Association des Anciens et Sympathisants de la Villa Flora **(ASVF)** : 258 membres

Moyens

- **9.6** postes pour assurer un travail 24 h/24 h, 365 jours/an
- **18** lits et locaux adaptés à un travail thérapeutique dans un cadre chaleureux

Pour l'équipe Villa Flora
Philippe Mottet, directeur

Avec le soutien de la Loterie Romande

Via Gampel

Leiter : Ulrich Gerber
Präsidentin der Betriebskommission : Me Marie-Thérèse Schwery

Unsere KlientInnen

2003 haben 26 Männer und 9 Frauen ein Therapieprogramm im Via Gampel absolviert. 2004 waren es 32. Etwa die Hälfte der KlientInnen können als sozio-materiell mittel bis hoch-integriert bezeichnet werden. Das heisst, dass sie eine Arbeitsstelle haben und dass in der Therapie auf ein unterstützendes privates Beziehungssystem zurückgegriffen werden kann. Bei den anderen ist der sozio-materielle Integrationsgrad tief, was schon vor dem Eintritt sozialarbeiterische Massnahmen erfordert und für die Begleitung während der Behandlung meistens mit höherem Aufwand verbunden ist.

Die Belegung im Jahr 2003 von 92,71 % stellt einen Rekord in der Geschichte des Hauses dar, 2004 ist sie wieder auf 80.00 % gefallen. Allerdings zeigt die Statistik der Profile der KlientInnen, dass wir 2004 eine physisch und psychisch sehr anspruchsvolle Klientenschaft begleiteten.

Unsere Antwort auf die Bedürfnisse der KlientInnen

Für Prävention und Behandlung der Sucht werden von der Gesellschaft Mittel zur Verfügung gestellt. Da wir, die wir im Bereich Behandlung tätig sind, diese möglichst effizient einsetzen wollen, machen wir zwei Angebote:

Das eine Angebot betrifft die sozio-materiell hoch Integrierten. Tendenziell sind sie jünger, erholen sich körperlich und psychisch schneller und es gibt für die vor ihnen liegende Lebenszeit mehr Optionen. Begleitungsprozesse mit solchen Menschen haben bereits in unserem Haus den Charakter eines Coachings. Es werden Impulse gegeben, der Klient (die Klientin) diskutiert und überprüft Möglichkeiten, ev. macht er/sie erste

Erfahrungen bereits während des Aufenthaltes und kann diese auswerten. Die Vernetzung mit dem noch funktionierenden privaten Bezugssystem, dem Arbeitgeber und dem nachbehandelnden System kann non-direktiv erfolgen, der Klient/die Klientin ist „AuftraggeberIn“.

Das andere Angebot betrifft die sozio-materiell Desintegrierten. Tendenziell sind sie älter, haben eine längere Erholungszeit, da sie physisch, psycho-organisch oder psychisch schwerwiegendere Probleme haben. Die Vernetzung mit professionellen nachbehandelnden oder –betreuenden Bezugssystemen hat oft instruktiven, direktiven Charakter, Bezugspersonen und Geldgeber sind die Auftraggeber.

Dieses zweite Angebot ist mit hohem Aufwand verbunden und erfordert hohe professionelle Aufmerksamkeit für die konstruktive Zusammenarbeit der verschiedenen beteiligten Dienste.

Kommunikation /Marketing im Suchtbehandlungsnetz

Gerade weil wir aufgrund der zweiten beschriebenen Klientel auf eine gute Zusammenarbeit mit den Oberwalliser Gesundheits- und Sozialdiensten angewiesen sind, hat bis jetzt unser Marketing über die möglichst positive Abwicklung der konkreten Fälle stattgefunden. Ein kleiner Schokoladeproduzent erklärte es neulich am Fernsehen so: „Ich mache keine Werbung, mein Produkt ist meine Werbung“.
Unsere routinemässigen Zufriedenheitsbefragungen bei Zuweisern und nachbehandelnden Professionellen zeigen sehr gute Resultate und bestätigen uns, dass wir auf Kurs sind. Zur regelmässigen Evaluation und Weiterentwicklung der Zusammenarbeit treffen sich die Verantwortlichen des Oberwalliser Suchtbehandlungsnetzes als „Koordinationsgruppe Oberwalliser Suchtbehandlungsnetz“ KOS. In diesem Rahmen ist es auch möglich, schnell und unbürokratisch zu intervenieren, wenn Kommunikationsprobleme oder spezielle Herausforderungen im Arbeitsalltag entstanden sind.

Ein weiteres Marketing-Element ist die „Verjüngung“ des Therapieangebotes mit der Absicht, jüngere, weniger stark Geschädigte, früher im Krankheitsprozess stehende Klienten

anzusprechen. Zu diesem Zweck wird die Erlebnispädagogik im Via Gampel konsequent weiterentwickelt und die neuen Erfahrungen werden im Programm integriert.

Erlebnispädagogisches Camp im Lötschental Herbst 2004

Dank

An alle, die mit Knochenarbeit und freiwillig in den Betriebskommissionen ihre Zeit und ihr Engagement zur Verfügung stellen.

An alle MitarbeiterInnen des Behandlungsnetzes, die bestrebt sind, nicht einfach in professioneller Distanz einen Job zu tun, sondern sich täglich als Menschen in die Arbeit einbringen und sich exponieren.

An alle, die den gesellschaftlichen und politischen Willen bekundet haben, dass unsere Institution nötig und erwünscht ist.

Zitate

„Am meisten hat mir die Arbeit in der Werkstatt gefallen. Dort habe ich wieder das Vertrauen bekommen, dass ich immer noch etwas kann."

„Der Ausflug auf die Fafleralpe, wo wir ein Iglu bauten, war der schönste Tag meines Lebens."

„Meiner Bezugsperson danke ich ganz herzlich! Sie hat mir im richtigen Moment die richtigen Fragen gestellt, manchmal auch unangenehme, aber es war gut so."

„Wenn ich am Anfang nicht zu den Tieren hätte gehen können, wäre ich davongelaufen. Später habe ich immer mehr gemerkt, dass ich die Therapie ja für mich mache."

Für das Via Gampel Team:
Ulrich Gerber

Avec le soutien de la Loterie Romande

Bilan cumulé au 31 décembre 2004

Bilan cumulé au 31 décembre 2004

Comptes d'exploitation des exercices 2003 - 2004

Excédents des dépenses avant subventions au 31.12.2004

Rapport de l'organe de contrôle

LIGUE VALAISANNE CONTRE LES TOXICOMANIES
Administration et Secrétariat général LVT
Direction CAP, Secteur prévention et Centre de documentation
Place du Midi 36 – Case postale 885 – 1950 Sion
Tél. 027 329 89 00 – Fax 027 329 89 09
www.lvt.ch - e-mail : lvtsion@lvtsion.ch

CENTRES D'AIDE ET DE PREVENTION (CAP)

1870 Monthey
Château-Vieux 4
Tél. 024 472 51 20

1920 Martigny
Rue d'Octodure 10b
027 721 26 31

1950 Sion
Rue du Scex 14
Tél. 027 327 27 00

3960 Sierre
Général-Guisan 2
027 456 22 77

3900 Brig
Sebastiansgasse 7
Tél. 027 923 25 72

FOYERS

Rives du Rhône
Rte de Riddes
1950 Sion
Tél. 027 323 36 15

F.X. Bagnoud
1922 Salvan
027 761 21 02

Villa Flora
Chemin des Cyprès 4
3964 Muraz s/Sierre
Tél. 027 455 75 51

VIA Gampel
3945 Gampel
027 933 13 33